Les difficultés scolaires et comportementales des enfants expliquées par des causes physiologiques ? (les réflexes primitifs rémanents)

J’expliquais dans cet article en quoi consistent les réflexes primitifs et leur rémanence : [**Comprendre le développement de l’enfant : les réflexes primitifs et leur rémanence… des conséquences à long terme ?**](http://apprendreaeduquer.fr/remanescence-reflexes-primitifs/)

Je vous invite à le lire au préalable pour mieux en comprendre les enjeux et les implications sur les difficultés scolaires et comportementales des enfants.

 Les difficultés engendrées par la rémanence des réflexes primitifs

 Réflexe de Moro

**Hypersensibilité sensorielle**

Si le nouveau-né n’est pas dans les conditions affectives et physiques propres à l’intégration de sa sensibilité, il reste plus ou moins dans l’hypersensibilité de ses premiers jours et son réflexe de Moro ne disparait pas. Par la suite, quel que soit l’âge de l’enfant, des bruits, des lumières, des vêtements qui grattent, des stimuli sensoriels vifs sont vécus comme une agression. L’enfant peut se sentir agressé en quasi permanence. Son comportement peut changer d’une minute à l’autre et passer d’une attitude de repli à une forte agitation ponctuée de brusques décharges émotionnelles.

**Hypersensibilité émotionnelle**

Un enfant dont le réflexe de Moro n’est pas inhibé a une capacité d’adaptation à ce qu’il reçoit du monde extérieur assez basse. Il est facilement blessé et tendu, il accepte mal les critiques. Il est peu flexible et a besoin de contrôler les autres et son environnement pour se rassurer.

**Le sens de l’équilibre**

Avec la rémanence du réflexe primitif de Moro, l’enfant a du mal à gérer les sensations de perte d’équilibre, surtout pour les mouvements vers l’arrière. La nage sur le dos ou les roulades arrières peuvent provoquer des peurs irrépressibles ou des blocages.

**L’endurance**

L’enfant qui a une rémanence du réflexe de Moro n’aime pas les efforts physiques prolongés car il est vite essoufflé. Il peut parfois paniquer suite à une sensation d’étouffement.

**La concentration**

L’enfant a du mal à se concentrer sur son travail car son système nerveux est vite surchargé.

Les réflexes palmaires et plantaires

**La motricité fine**

La rémanence du réflexe primitif palmaire entraine des difficultés à utiliser la main comme une pince (pour tenir une fourchette ou un crayon, pour nouer des lacets par exemple). Il est difficile d’opposer le pouce aux autres doigts.

**Une hyersensibilité des extrémités**

La sensibilité des enfants dont les réflexes palmaires et plantaires ne sont pas inhibés est parfois si grande au niveau du pouce que l’enfant évite de le poser (sur un crayon pour écrire par exemple).

De même, le talon est parfois si sensible que l’enfant a tendance à marcher sur la pointe des pieds.

Le réflexe de succion

**Le langage**

On peut suspecter une rémanence du réflexe de succion chez les enfants qui n’articulent pas bien ou qui ont tendance à manger leurs mots.

**La mastication**

Ces enfants ont du mal à mâcher ou avalent régulièrement leurs aliments sans les mastiquer.

**La sucette ou le pouce**

Ils continuent en général à sucer leur pouce ou une sucette plus longtemps que les autres. L’activation de la succion les détend, les sécurise et les aide à se calmer.

 Le réflexe tonique du labyrinthe

**L’équilibre debout**

La position de la tête en avant ou en arrière de l’axe du corps continue à influencer la posture de l’enfant dont le réflexe tonique du labyrinthe est rémanent. Le corps est déséquilibré.

**Tonicité**

On peut suspecter une rémanence du réflexe vers l’avant chez l’enfant qui n’a pas de tonus ou qui semble « mou » dans ses mouvements. La position de la tête (penchée) et du dos (rond) sont également des indices.

**Tension musculaire et fatigue**

La posture affaissée engendre de la tension et de la fatigue.

**Maladresse et mouvements impulsifs**

La rémanence du réflexe vers l’arrière produit un enfant tendu dans ses mouvements, aux gestes maladroits et impulsifs. L’enfant veut sans cesse se déplacer et ses mouvements sont souvent brusques.

**Le repérage dans l’espace**

Les enfants dont le réflexe tonique du labyrinthe n’est pas inhibé ont plus de mal à se repérer dans l’espace et même dans certains apprentissages comme les mathématiques ou la lecture.

La rémanence de ce réflexe affecte les relations que le système vestibulaire entretient avec les autres systèmes sensoriels (notamment les yeux et les oreilles). Cela se répercute sur :

* la stabilité visuelle (ex : saute des lettres, des mots ou des lignes dans la lecture)
* la mémoire visuelle (ex: difficulté à mémoriser l’orthographe)
* la perception auditive (ex : fait souvent répéter)

Le réflexe tonique asymétrique du cou

**Raidissement des membres**

Un enfant dont le réflexe tonique asymétrique du cou est rémanent peut avoir du mal à écrire car les mouvements de sa tête continuent à provoquer le raidissement réflexe des membres de tout le côté du corps, à commencer par le bras.

La plupart sont obligés de tourner leur feuille pour compenser la raideur de leur bras.

**Manque de coordination**

Ces enfants manquent souvent de coordination :

* yeux-mains
* entre les deux côtés du corps (comme si une barrière invisible séparait le côté droit du côté gauche)

**Motricité (fine et globale)**

La rémanence du réflexe tonique du cou affecte de nombreuses activités de la vie quotidienne qui font appel à l’agilité des doigts (nouer des lacets, couper avec des ciseaux).

Elle se manifeste également dans les activités sportives : à cause du raidissement réflexe de son bras ou de sa jambe, l’enfant apparait maladroit pour lancer ou rattraper un ballon.

**La latéralisation**

La latéralisation consiste pour le corps à choisir un côté préféré pour l’utilisation des membres. Chez l’enfant sujet à une rémanescence du réflexe tonique asymétrique du coup, les tensions provoquées par ce réflexe vont parfois interférer dans cette latéralisation.

 Le réflexe tonique symétrique du cou

**Tensions dans le haut et le bas du corps**

Si ce réflexe est toujours présent, la position de la tête en avant ou en arrière continue à provoquer des tensions opposées dans le haut et le bas du corps :

* fléchissement des bras et raidissement des jambes si la tête est penchée en avant
* réactions inverses si elle est portée en arrière

Des maux de dos peuvent s’en faire ressentir.

**Besoin incessant de changer de position**

Un enfant sujet à une rémanence du réflexe tonique symétrique du cou ne peut pas rester assis sans bouger d’une chaise. Il est obligé de bouger pour détendre les tensions musculaires activées par ce réflexe.

**Coordination entre le haut et le bas du corps**

Sauter à la corde ou nager sont difficiles car cela nécessite de coordonner les mouvements des bras et des jambes.

 Des pistes pour agir

Marie-Claude Maisonneuve écrit que les étapes inachevées restent en mémoire dans le corps de chacun de nous. Toute se passe comme si elles demeuraient en attente de complétude et ne demandaient qu’à être réactivées pour arriver à leur terme.

Ce travail se fait par des mouvements d’apparence anodine qui sont exécutés une fois par jour. Ces moments sont doux et leur effet est puissant car ils procurent au système nerveux l’information sensorielle qui lui manquait pour passer à l’étape suivante de son développement.

Au début du travail, les mouvements sont essentiellement des balancements, des mouvements basiques et des stimulations sensorielles.

Balancements

**Bercements**

Les bercements sont des mouvements qui s’adressent au système vestibulaire de l’enfant comme aux premiers moments de sa vie. Ils le calment et le recentrent sur lui-même. Ils donnent au cerveau la possibilité de traiter l’information relative au mouvement suivant des axes directionnels stables et précis :

* avant-arrière
* droite-gauche (bercement latéraux qui imitent le mouvement d’un balancier)
* haut-bas

**Rotation :**la rotation sur une chaise en position foetale et à vitesse lente a des effets potentiellement puissants parce qu’elle redonne à l’enfant l’ensemble des stimulations sensorielles qu’il aurait dû recevoir pendant la gestation, moment critique pour l’évolution de ses réflexes primitifs.

**Le mouvement du bateau** : pour agir sur le système vestibulaire et stabiliser le mouvement des yeux. Parent et enfant sont assis par terre l’un en face de l’autre, le parent prend les mains de l’enfant et le guide lentement vers l’arrière en se penchant lui-même en avant. Le parent aide l’enfant à revenir en avant en étant attentif à ce que le dernier remonte la tête en avant, sans monter les épaules.

**Mouvements basiques**

**Mouvement de la naissance** pour inhiber le réflexe de Moro : mouvement d’ouverture et de fermeture simultanée des bras et des jambes

**Ramper :** la reptation permet d’achever l’inhibition du réflexe tonique asymétrique du cou

**Balancement à 4 pattes** : vise à la stimulation du réflexe tonique symétrique du cou

 Stimulations sensorielles

**Passer délicatement un pinceau autour de la bouche** : pour inhiber le réflexe de succion

**Rouler une balle sur le dos et les membres, avec une attention particulière sur les mains et les pieds** : pour inhiber les réflexes primitifs palmaires et plantaires

**Boire avec une paille magique** : pour inhiber le réflexe de succion

Le nombre de fois qu’un mouvement doit être répété, son amplitude et sa vitesse doivent être respectés de façon précise. L’accompagnement par un professionnel est donc recommandé.